

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 27

Artikel: Les forages artésiens dans le Sahara
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

duité dès le titre à la signature de son imprimeur, M. F. Blanchard, si connu dans le canton, comme éditeur d'excellentes publications nationales, telles que le *Conservateur suisse*, le *Dictionnaire géographique de la Suisse*, de nombreux ouvrages d'enseignement, et, ne vous en déplaie, de l'*Almanach de poche*, avec ses signes cabalistiques en regard desquels nos paysans inscrivent la date où la vache fera son veau....

Mais revenons à notre feuille. Un jour, le bruit se répand qu'elle est indisposée par suite d'une grosse peur et que son existence est compromise. Ses nombreuses protectrices s'émeuvent, lui donnent mille marques de leur attachement, renouvellent leurs abonnements, lui en procurent de nouveaux, et font si bien que l'indisposition qui n'était qu'apparente devint réelle par une indigestion d'annonces dont la pauvre feuille se soulagea, il est vrai, par de fréquents suppléments.

La feuille d'avis de Lausanne était déjà très répandue, mais depuis cet événement, il n'est pas un café, pas une pinte où elle ne soit lue, pas un magasin, pas un boudoir où elle ne se montre radieuse près de la corbeille à ouvrage et de l'étui à lunettes.

Consolez-vous donc, Mesdames, votre journal se porte bien.

L. M.

Les forages artésiens dans le Sahara.

Les forages artésiens, déjà exécutés ou projetés pour l'avenir dans les diverses parties du Sahara algérien, sont appelés à produire une véritable révolution dans l'état social des populations de ces régions. C'est surtout dans la province de Constantine que ces utiles travaux ont reçu, dans ces dernières années, une remarquable extension. Cinquante fontaines artésiennes ont été creusées dans l'Oued-Rir, le Sahara oriental et le Hodna. — Dans l'Oued-Rir, 30,994 palmiers, 1,020 arbres fruitiers, des légumes de toutes espèces ont été plantés dans 1047 jardins nouveaux; des oasis en ruines se sont relevées; deux villages ont été créés dans les solitudes du désert.

Les terres fertiles du Hodna, arrosées par les fontaines jaillissantes, seront un jour le diamant de la colonisation européenne. Tous ces forages ont été faits par les soldats de l'armée d'Afrique. Si l'on complète cette œuvre par des barrages et des bassins de retenue, par tous les moyens au pouvoir de l'homme pour aménager les eaux, pour en augmenter le volume et les distribuer à la surface du sol, on aura préparé la solution du grand et difficile problème de la colonisation, en trouvant place pour les Européens et les indigènes, en les dotant des conditions principales de la richesse, car l'eau est déjà et sera la plus grande richesse de l'Algérie. — Les indigènes ne pouvaient demeurer insensibles à ces bienfaits; les dénominations significatives qu'ils ont données aux puits artésiens témoignent de leurs sentiments à cet égard: Fontaine du *Général*, fontaine du *Bonheur*, etc.

Dans la province d'Alger, cette question a également fixé la préoccupation de l'administration. Depuis 1861, deux puits artésiens ont été creusés sur la route d'Alger à Rovigo; la profondeur d'un de ces puits est de 134 mètres, et distribue par minute plus de 600 litres d'eau jaillissante.

Tous ces travaux font entrevoir une brillante perspective: le Sahara conquérant dans le monde entier le monopole du coton.

On ne s'attaque pas impunément aux vieilles choses.

Notre article intitulé: *Une fête villageoise*, publié dans le précédent numéro du *Conteur*, a excité l'indignation d'un grenadier de réserve religieusement attaché aux costumes militaires de l'ancienne ordonnance que nous nous sommes permis de critiquer. Comme on le voit par l'épître suivante, il se défend en bon soldat.

Ville à Bourquien ce 26 Mais de l'an de grasse 1863

ah Mescieu de la raidaction du Conteou vaudois

Mescieux

Jai pas labitude d'envoyé dé lettre au journau parceque je n'ai pas été instruié pour cella mai jai pas pu me tenir de vous essepédié la cie présante que vous enferré ce que vou voudret. Pourquoiettesseque vous tourné come sa en ridicule cé viailles raissepectable millisses aveque leux chacots qui ont des pipe et du taba et tout plein d'affaire aveque dedan que vous venet dir quille nous a tombé dé litre dessus, dite voire quessequessetquessa dé litre j'ai demandé au raigeant de notre village qui ma raipondut que s'étaï une mezure de rapassité que jean sait pa plu qu'avent, dans tou les K i ne ma jamai tombé dé chausse comessa sure mon chaquot entendez vou et toute foie que je panse à mon serevice mirlitaire mon tieur traissaille de bonne heure come dit la chanson, si vous aviez vu nos revu et nos egsercissent mirlitaire dant nos belles manuever aveque nos mufleterie que l'on navet blanchi depis trois jours aveque du blanc dé gapionds et pi nos jurgulaire que l'on navet poutssé et repotssé que sa reluizai tellement que sa fezait pleuré lé zieux que tout le monde nou couriaient après épi il fallait voire quand lon manevrait come sa alait fredinfreda épi alorsse voila que bon on alait ô drapau parceque j'étaï dans les guerrenaguiers épi alorsse voilà que l'on comensait à boir un ver epi lon retournai sur Bonmenon pour faire les grande manuevre aveque de la poudre que mon pétairu fezet dé rebondonnées de la metzance épi alorsse voila que bon la music mirlitair quéttaï tout dans des panache aveque des clarinette qui nous jouait des mouflerines à faire sotter uu écouaissé il fallait voire nos brave chasseux aveque leux belles épolettes et leux pompoms jones car on navet au moins dé pompoms dans mon tems c'tai pas dé gatotzet de pompoms come à présent quessa fait piqué à voire dh que oui que c'tait rude bau quand cé brave chasseux fesaient